

Analyse critique

« Hippocrate »

Comédie dramatique réalisée par Thomas Lilti

Septembre 2014

La bande annonce du film laisse augurer d'un film de potaches, étudiants en Médecine dont les temps libres sont consacrés à se payer la tête des patients qu'ils ont traités d'une manière ou d'une autre. On y devine aussi que le sort des médecins à diplôme étranger dans les hôpitaux n'est pas enviable.

Pourtant on aurait peut-être accru l'audience de cet excellent témoignage si on avait annoncé au public qu'il allait découvrir les nouvelles règles de fonctionnement de l'un des fleurons du "meilleur système de santé au monde".

L'erreur médicale commise par notre étudiant, privilégié du fait de la situation du papa chef de service, va être occultée : mais le scandale ne tient pas tant au népotisme d'autrefois qu'à la pénurie matérielle qui sous tend cette erreur en rendant aléatoire la mise à disposition d'un appareil ECG.

Les révélations sur le système deviennent plus révoltantes quand le film dissèque à merveille les rouages de la nouvelle gouvernance. Que faire de cette personne âgée qui encombre un service de court séjour car elle ne se décide pas à mourir "dans les délais" ? Il va falloir décider d'une sonde naso-gastrique pour justifier son admission dans un service de convalescence. Mais cette femme est rebelle! Elle n'en veut pas. Certains médecins -bien imprégnés de logique administrative- veulent lui imposer, d'autres -qui ont mieux compris ce qu'acharnement thérapeutique veut dire- vont prescrire selon sa volonté. Quel est le principe directeur de cet hôpital ubuesque tellement ressemblant aux nôtres ? Le principe de rentabilité, qui a bien du mal à cohabiter avec ceux de bienfaisance et d'autonomie!

Les non-dits dans les équipes, la souffrance au travail longtemps contenue, les décisions injustes, tout cela explose au cours d'une scène de contestation collective, qu'on peut entendre comme un appel à la désobéissance.

Reda Khateb interprète de façon très juste le médecin à diplôme étranger et à poste précaire dont l'humanisme nous interpelle tant ses confrères en paraissent dépourvus : une touche de caricature ne nuit pas à la démonstration !

DR Jean-François DOUBRÈRE
Neurologue libéral (Sens)
Membre fondateur du réseau LCD